

## Service communautaire présence et solidarité

### Faire connaissance avec ...

La série de témoignages se poursuit avec celui de Sonja Kasdi, membre du Conseil Présence et Solidarité.

### Quel a été votre premier contact avec la foi ?

A l'âge de 14 ans, à la rentrée scolaire, j'ai ressenti un grand vide à l'intérieur de moi. Je m'en rappelle très bien, car c'était très profond. L'avenir ne m'enchantait pas du tout. Je n'avais pas envie d'entrer dans ce monde d'adultes. En plus il y avait la guerre froide et la menace d'une 3<sup>ème</sup> guerre mondiale me faisait très peur. Ce fut le début de ma recherche du sens de la vie et ma quête d'amour. Je cherchais un peu partout, mais surtout au travers du sport, avec mes propres entraînements et compétitions et en tant que supportrice du CP Berne et de YB où je passais mon temps libre. Mais c'était sans succès, ce vide intérieur ne partait pas.

Un jour je suis allé dans une cellule de maison « Vie Nouvelle », ce qui ressemble au cours Alpha. J'avais bien sûr déjà entendu parler de Jésus dans le catéchisme catholique et je trouvais cela assez intéressant. Toutefois j'y allais surtout pour les convaincre qu'il y a d'autres chemins et vérités que la Bible. Mais l'inverse s'est passé et j'ai été rapidement convaincue du contraire, un choc pour moi. Je savais que Jésus voulait que je l'accueille dans mon cœur, mais la peur de la réaction de mon entourage, de ce que je pensais perdre et ma propre pensée « la foi c'est pour les faibles » me faisait hésiter.

A la Pentecôte de la même année il y avait une évangélisation à Berne. Les responsables de la cellule m'ont proposé de les accompagner. Mais j'hésitais. Après un entraînement de foot, une de mes coéquipières m'invite à cette évangélisation et elle me raconte qu'elle a donné sa vie à Jésus. Ce qui m'a laissé « bouche bée » car c'était la fille que tout le monde admirait, garçons inclus 😊. Cela a remis en question mon regard sur les chrétiens et en fin de compte je suis allée à cette manifestation. A la fin du message il y eut une invitation de venir devant, si on voulait donner sa vie à Jésus. Ce que j'ai fait, touchée par le message, toutefois après un moment d'hésitation, car il me fallait remonter toute la halle du fait que j'étais tout au fond. Je me rappelle toujours de ce moment si particulier. Je m'avançais au milieu des gens en direction de la chorale qui chantait et les voyais tous de blanc vêtu. Je ne sais pas s'ils étaient vraiment habillés en blanc, mais dans ma vision c'était comme si j'allais vers les anges au ciel. C'était la fin de mes recherches que j'ai mentionnées, mon vide était comblé j'avais enfin trouvé le vrai amour en Jésus. Mais ce n'était que le début de mon cheminement avec lui. Et l'humour de Dieu dans tout ça c'est que la campagne d'évangélisation se tenait exactement entre les sites de sport de YB et du SCB. Je tiens à préciser, je suis toujours une passionnée du sport et fan de ces deux équipes, mais ce ne sont plus mes dieux.

### Quel sont les éléments déclencheurs qui vous ont amené là où vous en êtes aujourd'hui ?

Je voulais apprendre le français au Sud de la France. Une famille m'avait engagée comme fille au pair à Montpellier. Puis un jour en priant, j'ai eu la pensée que je n'avais

pas demandé à Dieu si c'était sa volonté, alors j'ai prié dans ce sens. Quelques jours plus tard la famille m'a annoncé l'annulation de mon engagement. Je n'ai jamais su pourquoi. C'est là qu'une copine m'a parlé de la Maison Blanche, pas celle de Washington ☺ mais de Dinan en Bretagne (F). C'était un lieu d'accueil pour personnes en difficulté mais aussi une maison de vacances. Ce fût une année très riche en expériences spirituelles et en développement personnel, mais pas toujours facile, surtout au début où, avec mon français scolaire, je ne comprenais pas grand chose. C'est là que mon intérêt pour l'accueil des personnes en marges est né. Et comme souvenir de mon séjour en Bretagne, j'ai réussi à ramener en Suisse un Breton qui venait passer ses vacances à la Maison Blanche et qui par la suite est devenu mon mari. Pour approfondir nos connaissances bibliques nous avons fait une école biblique à Emmaüs.

### **Qu'est-ce que vous pensez apporter autour de vous ?**

Bien avant ce fameux soir du 4 juin 1987, où j'ai laissé Jésus prendre le volant de ma vie, Dieu m'aimait déjà. Et c'est ce dont je suis certaine pour chaque être humain. J'ai un profond désir de parler de cet amour infini de Dieu et de le partager par des actes concrets. Je peux vraiment témoigner par ma propre expérience que la vie avec Dieu ne nous épargne pas forcément les difficultés, les souffrances, les injustices et les blessures, mais qu'il est toujours là pour les traverser avec nous et que la paix qu'il nous donne ne dépend pas des circonstances de la vie.

L'attitude de Jésus envers son entourage m'a toujours frappé. Il ne cherchait pas à être bien vu par les dirigeants, les gens de la haute société de son époque, sans toutefois refuser leurs invitations. Par contre, il allait volontiers à la rencontre des marginaux, des gens exclus ou mal vus de la société. Il n'avait pas honte et disait « ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin d'un médecin, mais les malades ». Car pour lui tout être humain a la même valeur. L'exemple suivant m'inspire beaucoup : Un professeur montre un billet de 10 frs et demande aux élèves : « quelle valeur a-t-il ? » Ils répondent juste : « 10 frs ». Puis il prend le billet, marche dessus avec ses chaussures, donc le salit bien, puis le froisse et redemande la valeur. Les élèves répondent de nouveau juste : « toujours 10 frs ».

Ce n'est pas parce qu'une personne est blessée, maltraitée par la vie ou en échec que cela change sa valeur aux yeux de Dieu. Et il n'y a pas de situations trop désespérées qui ne sont pas à sa portée.

Je pense qu'en tant que disciples de Jésus, donc membre de l'Eglise avec un grand E, nous sommes appelés à imiter son exemple. Il y a un texte dans la bible que j'aime beaucoup à ce sujet : Jacques 2, 1-10.

Mais je me suis toujours demandée, comment faire comme Jésus, comment aller à la rencontre de ces personnes, comment leur annoncer l'Évangile, l'amour de Dieu pour eux ?

Je suis très interpellée par le ministère de Bob et Gracie Ekblad ce qui m'a amené à suivre actuellement leur formation « L'évangile aux marges ».

### **Votre mot de la fin ?**

Avec 1 Sam. 16,7 : « je ne juge pas de la même manière que les hommes. L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » Je prie de pouvoir avoir ce même regard de Dieu sur mon prochain.